

Don de moelle osseuse : les associations regrettent la mollesse française

Date de création : 02 juin 2006

Paris, le vendredi 2 juin 2006 – Le temps où la France s'affichait comme une pionnière quant au traitement des leucémies par greffe de moelle osseuse est révolu. Aujourd'hui, notre pays accuse un important retard en la matière, qui n'a de cesse d'inquiéter les associations de familles de victimes de la leucémie. La prise de conscience des pouvoirs publics reste pour ces organisations grandement insuffisante. Le plan « Greffe 2005-2015 » prévoit en effet de recruter quelque 100 000 nouveaux donneurs au cours des dix prochaines années, alors que les registres de notre pays ne comptent pour l'heure que quelque 138 000 volontaires. Ce nombre est très largement inférieur à ceux observés en Grande-Bretagne (695 000) ou en Allemagne (2 668 000). Le dynamisme de la politique allemande est envié par toutes les familles françaises qui ont été touchées par la leucémie. La coordination France Moelle Espoir (FME) n'a ainsi de cesse de déplorer : « En quatre mois, l'Allemagne rassemble autant de volontaires que la France ne prévoit de le faire en dix ans », ont expliqué les représentants de cette coordination aux députés et sénateurs français cette semaine.

La bonne santé des réseaux de nos pays voisins permet de sauver chaque année des dizaines d'enfants français. Ainsi, en 2005, quelque 1 200 personnes ne bénéficiaient pas d'un donneur compatible dans leur famille. Les différents registres de donneurs européens ont permis de réaliser une greffe chez 308 enfants et adolescents ; dans 205 cas, le don provenait d'un pays étranger. Ces chiffres laissent apparaître non seulement l'impossibilité pour la France de pourvoir seule aux besoins de ses malades, mais surtout la détresse dans laquelle sont laissées des centaines de familles. En 2005, faute de greffe, quelque 900 personnes sont mortes de leucémie.

Aussi, aujourd'hui, un cri d'alarme est lancé et de nouvelles propositions sont faites. Elles concernent tout d'abord la mise en œuvre d'une vaste campagne d'information, afin d'éveiller la conscience du grand public, quant à l'urgence de tels dons. En outre, les associations reviennent sur la nécessité de diminuer le coût des typages tissulaires HLA, qui s'élève en France à 180 euros, contre 20 à 30 euros outre-Rhin.

A.H.